

quérir le monopole de l'incendie dans la cité de New-York.

Malheureusement pour Sarah et son associé, ils étaient devenus si habitués au succès qu'ils finirent par se négliger. Un incendie mal organisé, une fusée imprégnée de naphthé découverte d'une façon tout à fait compromettante, une dénonciation de la part des concurrents jaloux et voilà la carrière de Sarah brisée. La raison sociale Silbermeister et Rothmann n'existe plus. Sarah est sous les verroux pour un quart de siècle, Rothmann est en fuite et le fournisseur de matériaux est passé en Angleterre. Désormais, les commandes seront reçues par les concurrents victorieux.

La morale de cette histoire, c'est que les compagnies d'assurance ont d'excellentes raisons pour donner une grande importance au risque moral dans l'évaluation des risques qu'elles assurent ; que la répugnance de plusieurs d'entre elles à assurer les magasins d'habillements tenus par des Juifs est bien justifiable et qu'elles devraient avoir, partout où elles sont puissamment organisées, comme dans nos grandes villes, des détectives spéciaux à leur service.

Il est regrettable que la justice n'ait pas pu mettre la main sur les livres de la société Silbermeister et Rothmann, et qu'elle n'ait pu se procurer une liste de ses clients, afin de les envoyer tenir compagnie à Sarah pendant de nombreuses années. C'eût été un soulagement considérable pour la société, car, en cela comme en toutes choses, la demande fait naître l'offre et la clientèle de la maison disparue n'aura, vraisemblablement, pas de peine à trouver d'autres incendiaires, lorsqu'elle en aura besoin, et à des prix tout à fait abordables.

Mais, hélas, ce que nous venons de dire là, ce n'est plus de la morale, ce n'est que la triste constatation de la dépravation humaine dans les couches sociales où l'appât du gain n'est tenu en respect par aucun scrupule de la conscience !

LA SITUATION DES BANQUES

La circulation des banques revient au bercail, comme d'habitude en janvier ; cette année la diminution pour le mois de janvier, a été de près de \$4,000,000, en comptant comme rentrés les billets qui sont dans les caisses des autres banques et qui ne circulent pas, réellement, dans le public.

Les dépôts du public en compte

courant ont diminué de \$2,300,000, diminution qui se reproduit dans les escomptes en cours, ce qui indique l'emploi de cette somme fait par les déposants sur leurs soldes de comptes-courants. Les dépôts d'épargne, ceux qui sont payables après avis, ont, au contraire, augmenté de \$1,100,000. Le rapport des caisses d'épargne postales, pour le mois de janvier, constate un surplus de dépôts sur les retraits de près de \$150,000 ; la Banque d'Epargne de Montréal et la Caisse d'Economie de Québec accusent ensemble un surplus de dépôts sur les retraits de \$80,000 ; de sorte que l'on trouve une augmentation totale de l'épargne du public, pendant le mois de janvier, de \$1,330,000, ce qui est assez agréable à constater, dans ce temps de stagnation des affaires.

Les banques avaient, au 31 janvier, près de \$3,500,000 d'or et d'argent monnayé en caisse et plus de \$15,500,000 de billets du gouvernement fédéral, soit \$24,000,000 de monnaie légale ayant cours forcé. Il est probable que cette réserve, qui pourrait passer pour exagérée en temps d'activité commerciale, sera considérablement diminuée au 28 février par suite des envois d'or que nos banques ont fait à New-York, lors de la souscription de l'emprunt du Trésor des Etats-Unis. La différence paraîtra alors comme augmentation à l'article "Balances dues par banques étrangères "

Cet article est aujourd'hui en diminution de \$1,300,000, tandis que les soldes au crédit de nos banques en Angleterre ont augmenté de \$300,000. Les prêts sur titres et autres valeurs publiques ont augmenté de \$200,000.

Les créances en souffrance ont augmenté, pendant le mois de janvier, de \$70,000 seulement, et les valeurs diverses, non comprises dans la liste, ont augmenté de \$300,000.

Comparativement à janvier 1894, la circulation a diminué de \$1,600,000 ; les dépôts du public, en compte courant, ont augmenté de \$6,500,000 et les dépôts remboursables après avis, de \$5,500,000, en tout \$12,000,000 d'augmentation. Le numéraire a augmenté de \$1,000,000, les billets du gouvernement fédéral, de \$1,600,000 ; les placements aux Etats-Unis, de \$6,300,000 ; les prêts sur titres, de \$6,000,000. Les escomptes ont diminué de \$5,000,000.

Comme on le voit, l'augmentation dans les dépôts a mis entre les mains des banques des fonds qu'elles n'ont pu placer qu'aux Etats-Unis, ou du moins qu'elles ont cru ne devoir

placer qu'aux Etats-Unis, où ils sont loin de rapporter autant de revenus qu'au Canada.

Voici un tableau comparatif résumé de la situation des banques au 31 décembre 1894 et au 31 janvier 1895 :

	PASSIF.	
	31 décembre 1894	31 janvier 1895
Capital versé.....	\$61,683,719	\$61,685,929
Réserves.....	27,470,028	27,515,841
Circulation.....	\$32,375,620	\$28,917,276
Dépôts des gouvernements.....	7,684,148	8,503,028
Dépôts publics remb. à demande.....	68,917,542	66,601,119
Dépôts publics remboursables après avis.....	113,163,127	114,269,862
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	6,272	69,103
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,534,463	3,384,740
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	153,380	151,324
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	166,115	153,708
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	3,531,632	3,627,031
Autres dettes.....	368,128	263,431
Totaux, passif.....	\$228,905,558	\$225,945,606

	ACTIF.	
	31 décembre 1894	31 janvier 1895
Espèces.....	\$ 8,018,151	\$ 8,466,410
Billets du Dominion.....	15,209,730	15,579,051
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,810,736	1,810,736
Billets et chèques d'autres banques.....	8,614,221	6,935,631
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	6,272	69,103
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	3,065,345	3,653,529
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers.....	107,672	96,441
Balances dues par banques étrangères.....	25,290,986	23,949,166
Balances dues par banques anglaises.....	3,097,628	3,452,532
Obligations fédérales.....	3,124,594	3,096,874
Valeurs mobilières.....	18,352,643	18,238,007
Prêts sur titres et valeurs	17,791,638	18,056,905
Escomptes et avances en cours.....	195,826,141	193,754,865
Prêts aux gouvernements	1,424,196	1,100,140
Effets en souffrance.....	3,425,752	3,496,348
Immeubles.....	919,938	927,269
Hypothèques.....	575,679	575,028
Immeubles occupés par les banques.....	5,480,573	5,486,265
Autres valeurs.....	1,750,899	2,058,462
Totaux, actif.....	\$313,911,995	\$310,742,757

En comparant les bilans de décembre 1894 et de janvier 1895, on trouve les différences suivantes :

Décembre 1894.	
Actif.....	\$313,911,995
Passif.....	228,905,558
Surplus.....	\$ 85,006,437
Janvier 1895	
Actif.....	\$310,742,757
Passif.....	225,945,606
Surplus.....	\$ 84,797,151

La durée moyenne d'une locomotive est de quinze ans, pendant lesquels elle a parcouru 270,000 milles, trainé 600,000 tonnes ou 1,000,000 de voyageurs et gagné à la compagnie \$300,000. Le premier coût d'une locomotive est d'environ \$10,000 et sa puissance moyenne est de 300 chevaux-vapeurs.